



Nouvelle offensive contre le criquet pèlerin Opérations de lutte aérienne sur la côte de la mer Rouge et dans la Corne de l'Afrique

28 mars 2007, Rome – Dans une nouvelle offensive contre le criquet pèlerin, la FAO invite les pays d'Afrique du nord-est à intensifier les opérations de prospection et de lutte, plus particulièrement sur les côtes de la mer Rouge en Erythrée et au Soudan ainsi que dans le nord-ouest de la Somalie.

La FAO et l'Organisation de lutte contre le criquet pèlerin en Afrique de l'est (DLCO-EA) ont lancé des opérations de lutte aérienne sur la côte de la mer Rouge près de la frontière soudano-érythréenne afin d'éliminer de petits essaims qui s'y formaient à partir d'une résurgence localisée et qui avait débuté fin 2006.

Des opérations de lutte terrestre contre des infestations de larves et d'ailés sont en cours dans les deux pays depuis plusieurs mois. Les opérations aériennes réalisées par le DLCO-EA doivent commencer cette semaine sur la côte du nord-ouest de la Somalie, près de Djibouti.

Cette nouvelle offensive contre un ennemi ancestral est menée en étroite coopération avec les équipes antiacridiennes locales.

Si les essaims ne sont pas traités sur la côte de la mer Rouge, ils pourraient migrer vers les zones cultivées du delta du Tokar, sur le littoral soudanais, et vers les hautes terres de l'Erythrée où il sera difficile de les empêcher de ravager les cultures et les pâturages.

"Une fois que les criquets pèlerins auront envahi les hautes terres, il existe un léger risque que quelques essaims migrent vers les zones de reproduction estivale à l'intérieur du Soudan avant le début de la saison des pluies. Dans ce cas, ils pourraient poursuivre leur déplacement vers l'ouest, à la recherche de conditions écologiques favorables au Tchad, au Niger et au Mali", selon l'expert de la FAO Keith Cressman.

"Les essaims pourraient même atteindre la Mauritanie en juin prochain, à temps pour le début des pluies estivales", souligne M. Cressman en rappelant qu'un mouvement semblable, de la mer Rouge vers l'Afrique de l'ouest, a eu lieu la dernière fois en 1993.

La vigilance est de mise

Entre temps, la FAO exhorte tous les pays concernés à poursuivre attentivement la surveillance de la situation, notamment dans les plaines côtières du nord-ouest de la Somalie et dans les zones adjacentes de

Contact:

Pierre Antonios
Relations médias, FAO
pierre.antonios@fao.org
(+39) 06 570 53473
(+39) 348 252 3807

Liens

[L'observatoire acridien](#)

Djibouti, de l'Éthiopie et du Yémen.

Selon la FAO, tout petit essaim immature qui échapperait aux opérations de lutte dans le nord-ouest de la Somalie pourrait se déplacer vers les hautes terres de l'Erythrée, à travers le golfe d'Aden vers le sud du Yémen, à l'intérieur vers la frontière éthiopienne, ou juste rester sur la côte et finir par s'y reproduire avec l'arrivée des longues pluies. A ce jour, quelques essaims ont traversé la frontière éthiopienne et ont été observés près de Jigjiga.

L'Arabie saoudite

La FAO suit également la situation de près dans deux autres zones importantes: les plaines côtières d'Arabie saoudite le long de la mer Rouge et les zones de reproduction printanière d'Asie du sud-ouest.

Des reproductions localisées ont eu lieu sur les côtes saoudiennes, au sud de Djeddah, et, plus tôt cette semaine, des rapports faisaient état de petits essaims. Les équipes nationales ont été déployées dans les zones infestées pour y réaliser les opérations de lutte requises.

Des pluies favorables inhabituelles sont tombées au début du mois sur une large zone du nord du Sultanat d'Oman, dans le sud-est de l'Iran et dans l'ouest du Pakistan.

Les conditions écologiques vont s'améliorer dans les zones arrosées, et on s'attend à une augmentation des effectifs acridiens suite à la reproduction durant le printemps.

Si davantage d'essaims se forment dans le nord-ouest de la Somalie, il existe un léger risque que certains d'entre eux atteignent ces zones de reproduction printanière.

L'Iran et le Pakistan doivent conduire en avril une prospection terrestre conjointe des deux côtés de leur frontière commune, au Balouchistan, afin de clarifier la situation.

Contact:

Pierre Antonios
Relations médias, FAO
(+39) 06 570 53473
(+39) 348 25 23807

commentaires ? [écrivez au webmaître](#)

© FAO, 2007